

Fédération des Equipes SOS Enfants asbl

Le 31/01/2014

Objet : Réaction au mouvement de grève des SAJ-SPJ

Madame, Monsieur,

La Fédération des Equipes SOS Enfants tient à dire l'importante préoccupation que suscite l'actuel mouvement de grève des SAJ-SPJ.

Nul n'ignore les liens particuliers qui unissent les équipes SOS Enfants, les SAJ et les SPJ.

Nous constatons que cette grève est la conséquence du **vacillement de tout un système**. Que les SAJ-SPJ soient amenés à faire grève est particulièrement préoccupant, d'une part au regard du **manque de soutien** dont bénéficie tout le secteur de la prévention, de l'aide et de la protection de l'enfance, d'autre part au regard des **conséquences dramatiques** que risquent de vivre les familles et les enfants concernés.

En effet, il doit être bien clair pour chacun que notre actuel système d'aide et de protection aux enfants en situation de danger et de maltraitance dépend du bon fonctionnement de multiples intervenants. Notre système fonctionne tel un **maillage** dans lequel les intervenants sont fortement connectés les uns aux autres.

Quand un de ces intervenants est en difficulté ou est fragilisé, c'est tout le système qui est en difficulté, qui risque de devenir incohérent, voire maltraitant, avec des répercussions immédiates sur les enfants dont il a la charge.

Nous devons mettre en évidence le **manque de moyens** consacrés à des activités de **prévention et d'intervention précoce, d'évaluation et d'intervention thérapeutique**.

Aujourd'hui, les SAJ-SPJ lancent un cri d'alarme. D'autres services ont également déjà tiré la sonnette d'alarme, qu'ils soient du secteur de l'aide à la jeunesse, des équipes SOS Enfants ou d'autres secteurs.

Il est pour nous essentiel que les SAJ-SPJ aient l'occasion de jouer leur rôle de cadrage et de coordination des interventions qui leur sont soumises, et qu'ils disposent pour cela des soutiens et des moyens nécessaires pour faire face à des **situations toujours plus complexes**. De plus en plus, les détresses auxquelles sont confrontées les familles sont multiples, enchevêtrées et complexes : sociales, médicales, financières, éducatives, psychologiques, juridiques, psychiatriques, relationnelles...

Fédération des Equipes SOS Enfants asbl

Il est pour nous essentiel que les enfants et les familles bénéficient d'un **ensemble cohérent de services d'aide**, et que ces services soient suffisamment **disponibles et accessibles** au public.

Nous appelons donc à des **politiques sociales fortes**, centrées sur des démarches de **prévention**, et favorisant des **interventions les plus précoces** possibles. Nous appelons à des **politiques transversales**, évitant le morcellement des compétences, et **longitudinales**, permettant d'aborder l'enfance et la jeunesse dans une continuité et une globalité cohérentes.

La maltraitance est à aborder comme un processus qui demande une **intervention précoce, adaptée, cohérente et continue**. Si l'intervention manque de cohérence, si les délais sont trop longs, s'il y a des interruptions, alors le risque de perte de confiance, le risque de rigidification, le risque que les enfants, les familles se murent dans le silence est important.

Nous pensons aussi que tout le monde gagnerait à ce que le **secteur judiciaire**, dont l'indépendance est et reste certes essentielle, soit mieux **sensibilisé** aux réalités du travail d'aide et de protection auprès des enfants en situation de maltraitance.

Enfin, il nous semble essentiel de reconnaître que les SAJ-SPJ, ainsi que beaucoup d'autres services d'aide, sont pris en **étai** entre la nécessité d'apporter aide et protection et l'insuffisance de solutions disponibles. A vrai dire, les textes législatifs prévoient de nombreux bons dispositifs mais les moyens manquent pour les mettre en œuvre.

Nous vous remercions de l'attention que vous aurez portée à ce courrier.

La Fédération, tout en comprenant les objectifs de ce mouvement de grève des SAJ et des SPJ a également souhaité mettre en évidence les conséquences de cette grève dans le quotidien de son travail.

Nous espérons ainsi une réaction rapide des autorités compétentes pour permettre à tout le système de l'aide à la jeunesse de travailler dans de bonnes conditions.

Nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, en nos sentiments dévoués.

Pour la Fédération des Equipes SOS Enfants
Bernard Parmentier, Président
N° 0497.45.25.27